

Si chaque année liturgique développe un aspect différent de la préparation au mystère de pâques, la liturgie du mercredi des cendres est commune. Son message est donc d'une extrême importance, il faut s'y arrêter sous peine de partir dans une mauvaise direction.

### Joël

Joël est un « petit » prophète dont le nom nous dit la vraie grandeur : Ya-El = YHWH est Dieu.

v. 12 : « dès maintenant » : il y a vraiment urgence ; le Carême ne commence pas demain mais aujourd'hui. Cette urgence, les contemporains du prophète l'ont vérifiée par la terrible invasion de sauterelles qui sert de prétexte à la prophétie ; mais pour nous, le mal, le péché ne sont-ils pas en train d'envahir nos vies par petites touches d'abord, l'horizon n'est-il pas obscurci par la nuée mortelle ? Vite, il est temps de revenir vers le Seigneur qui seul peut nous sauver.

v. 12-13 : « de tout votre cœur » : la conversion demandée est un acte intérieur ; certes, l'acte extérieur doit l'accompagner, comme pour la soutenir, mais il n'est pas suffisant et il peut même devenir obstacle, mauvais si l'on s'y limite.

« Tu chercheras le Seigneur ton Dieu et tu le trouveras, si tu le recherches de tout ton cœur et de toute ton âme. » (Dt 4,29)

« Tu aimeras le seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ... » (Lc 10,27).

« déchirez vos vêtements » : c'est une pratique de deuil et de grande désolation qui commence avec Ruben, le fils de Jacob, lorsqu'il découvre que son frère Joseph a disparu de la citerne où il avait été jeté (Gn 37,29). Dans l'histoire des Maccabées, le grand prêtre Mattathias et ses fils déchirent leurs vêtements en voyant la profanation du temple (1 M 2,14) ; le grand prêtre Caïphe, qui interroge Jésus, fera la même chose en l'entendant admettre qu'il est le Fils de Dieu (Mt 26,65 ; Lc 14,63).

v. 13 : « le Seigneur votre Dieu, bienveillant, miséricordieux » ;

« long des narines » = lent à la colère.

« plein de fidélité » ;

« regrettant le malheur ».

C'est déjà l'appel du Seigneur à Moïse quand il va lui remettre, pour la deuxième fois, les tables de la Loi (Ex 34,6). C'est le message central des Prophètes (Néh 9,17 ; Ps 86 ; ...) qui contient tout le mystère de Jésus Christ.

Dieu est la miséricorde sans bornes, à la mesure de sa fidélité, et il ira jusqu'à réparer le mal à son heure par la Passion et la mort du Fils de Dieu incarné. La miséricorde divine, loin d'être un passe-droit et d'aller contre la justice en laissant le mal impuni, va jusqu'à faire justice, en se sacrifiant elle-même en Jésus Christ, pour nous rendre justes ... Dieu ne déclare pas innocent, il ne déclare pas non plus qu'il y a non-lieu, lorsque le péché a eu lieu. Non, il ne laisse pas le crime impuni, il s'en charge lui-même, il en supporte la peine, sur la croix.

v. 14 : « reviendra-t-il,... regrettera-t-il ? » pour exprimer cette tendresse de Dieu, le prophète utilise les mêmes termes que ceux qui indiquent la démarche demandée à l'homme pécheur. Dans la parabole du bon père et du fils prodigue, Jésus confirmera la chose en montrant que le père court à la rencontre de son fils plus rapidement que lui-même ne vient vers son père.

La bénédiction que Dieu laisse permet aux hommes de rendre, de donner en retour ; ils peuvent restaurer la relation de l'homme vers son Créateur.

- v. 15-17 : C'est tout le pays, sans exception, qui est concerné, même les bébés et les jeunes mariés que la Loi de Moïse dispensait de certaines obligations : « Lorsqu'un homme vient de prendre femme, il ne partira pas à l'armée et on ne lui imposera aucune charge ; il sera exempt de tout pour sa famille pendant un an et il réjouira la femme qu'il a prise » (Dt 24,5).